

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS,

CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

En date du 13 Juillet 1835,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME CENT-VINGT-DEUXIÈME.

JANVIER — JUIN 1896.

PARIS,

GAUTHIER-VILLARS ET FILS, IMPRIMEURS-LIBRAIRES
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
Quai des Grands-Augustins, 55.

1896

GÉOLOGIE. — *Sur la découverte d'un gisement de terrain tertiaire terrestre fossilifère dans les environs de Liverdun (Meurthe-et-Moselle)*. Note de M. BLEICHER, présentée par M. Albert Gaudry.

« Dans le courant de l'été 1895, M. Noël, industriel à la Flie, près Liverdun (Meurthe-et-Moselle), a fait faire une recherche d'eau dans sa propriété, au lieu dit *le Vorot*, sur la rive droite de la vallée de la Moselle, au-dessous du point culminant du plateau, à environ 110^m au-dessus du niveau de la rivière; le sondage poussé jusqu'à 7^m,50 au-dessous du fond d'une dépression ou mardelle, traversa successivement : le sol superficiel, d'environ 0^m,80 d'épaisseur, caractérisé par l'abondance de débris de calcaire oolithique bathonien fossilifère, qui affleure dans le voisinage sur le point culminant du plateau; une marne bleu grisâtre, fine avec nodules mamelonnés de calcaire blanc friable, qui peu à peu, vers sa base, à 7^m,50 environ de profondeur, devenait riche en coquilles terrestres plus ou moins brisées et en ossements de grands Mammifères empâtés dans la marne, dans une terre rouge, ou dans des rognons argilo-calcaires et ferrugineux.

» Le sondage a été arrêté au-dessous de cette couche très fossilifère, à la rencontre de dalles calcaires du Bathonien moyen avec nombreuses coquilles, qui paraissent former le fond de la dépression ou cuvette remplie de marne. L'examen des déblais du sondage a été fait avec soin par nous, et tous les fossiles qui y ont été recueillis gracieusement mis à notre disposition par M. Noël.

» Ce sont, en première ligne, des ossements de grands Mammifères complètement fossilisés et imprégnés de calcaire cristallin.

» On peut y reconnaître des fragments de la mâchoire inférieure et supérieure d'une grande espèce de Cervidé, grâce à un certain nombre de dents bien caractérisées, des débris de perche, des extrémités d'andouillers, des os, des membres, tibia, cubitus, calcaneum.

» Un métacarpien de Cervidé, de 26^{cm} de long, a pu être reconstitué intégralement.

» Les petits Mammifères ne sont représentés que par un fragment de cubitus de 1^{cm} de long avec ses faces articulaires.

» Les coquilles terrestres tirées de la marne ou des rognons ferrugineux argilo-calcaires sont rarement entières. Nous en possédons cependant une qui a conservé la bouche à peu près intacte. C'est une espèce du genre Hélix, qui rappelle les formes actuellement vivantes dans le pays, avec une bouche plus allongée et une forme plus écrasée. La marne doit en contenir plusieurs espèces, car dans les lavages se rencontrent des débris de coquilles finement striées et, sur un d'entre eux, on voit qu'il s'agissait d'Hélix à bandes colorées en brun pourpre.

» De quelle nature est ce gisement? Est-il quaternaire? Nous ne le pensons pas, pour les raisons suivantes : 1^o sa puissance considérable; 2^o sa nature minéralogique; c'est une marne à peine sableuse, provenant évidemment du lavage de couches bathoniennes entraînées au fond d'une dépression, puisqu'elle contient des Pleuromyces, des *Anabacia orbulites*, des Foraminifères de ces horizons géologiques, avec des fragments de marne durcie riche en oolithe ferrugineuse; 3^o absence complète, soit dans la masse marneuse, soit à sa surface de cailloux roulés de quartzite, de sable d'origine vosgienne, éléments prépondérants des formations quaternaires les plus anciennes dans nos régions.

» La situation topographique de ce gisement, à environ 5^m ou 10^m au-dessous de la falaise culminante de calcaire bathonien, à plus de 100^m au-dessus de la Moselle, est, avec le mode particulier de fossilisation, si différent de la fossilisation quaternaire et, avec la présence de coquilles terrestres, un argument de plus en faveur de cette opinion.

» On est donc amené à le considérer comme tertiaire, peut-être pliocène, et ce serait là la première preuve authentique de la formation de dépôts purement continentaux et terrestres, à cette époque, dans l'est de la France.

» Nous ajouterons qu'il est probable que ce gisement n'est pas seul de son espèce dans nos régions, car une exploration récente, faite sur la rive gauche de la Moselle, en face du sondage du Vorot, à environ 2400^m à vol d'oiseau, sur la lisière du bois de Liverdun (Carte d'état-major), nous y a révélé la présence d'un terrain marneux, superposé au calcaire bathonien, sans aucune trace de diluvium vosgien. »